

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL Ile de France

HORTICULTURE/PEPINIERE

BULLETIN N°13 DU 11 JUILLET 2014

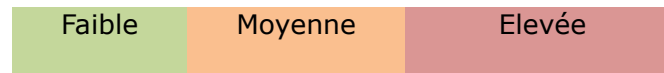


HORTICULTURE

Cette période est marquée par des températures plus fraîches et des précipitations sous forme d'averses parfois importantes. Les espaces de cultures se sont vidés. C'est le moment de les nettoyer avant de démarrer les nouvelles mises en cultures.

Légende des couleurs :

Intensité des attaques



RAVAGEURS

	Serres verre	DPG	Tunnel	Extérieur
Acarien Adulte Fréquence d'attaque	Impatiens de Nouvelle Guinée 1 site concerné			Rosier 1 site concerné
Aleurode Larve, Adulte Fréquence d'attaque	Choux, sauge, verveine 1 site concerné			
Chenille Fréquence d'attaque	Mini cyclamen 1 site concerné		Fuchsia, Chrysanthème 1 site concerné	
Cochenille farineuse Larve ; adulte Fréquence d'attaque	Croton 1 site concerné			
Duponchelia Fréquence d'attaque	Plantes de négoces 1 site concerné			
Puceron Adulte Fréquence d'attaque	Sauge vista, Gaura, dahlia 2 sites concernés	Chrysanthème 1 site concerné		Suspensions diverses, dahlia 1 site concerné
Aulacorthum solani Adulte Fréquence d'attaque	Rosier 1 site concerné			Rosier 1 site concerné
Myzus persicae Larve ; adulte Fréquence d'attaque	Hibiscus 1 site concerné			
Macrosyphum euphorbiae Larve ; adulte Fréquence d'attaque				Pétunia retombant 1 site concerné
Aphis gossypii Larve ; adulte Fréquence d'attaque	Cyclamen 1 site concerné			Rosier 1 site concerné
Thrips Larve ; adulte Fréquence d'attaque	Pélargonium 3 sites concernés	Chrysanthème 1 site concerné		Chrysanthème 1 site concerné

MALADIES

	Serres verres	DPG	Tunnel	Extérieur
Botrytis Fréquence d'attaque				Pétunia retombant 1 site concerné
Mildiou Fréquence d'attaque				Achillea 1 site concerné
Oïdium Fréquence d'attaque				Rosier 2 sites concernés
Rouille Fréquence d'attaque	Pélargonium, Chrysanthème 2 sites concernés			

Acarien : Tétranyques (Tetranychus urticae)Dégâts provoqués par les acariens :

- ✓ **Décolorations du feuillage** liées aux piqûres des acariens (prise de nourriture dans les tissus de la plante,
- ✓ En cas de pullulation : **Présence de toiles**,
- ✓ Attaque par **foyer**.

Mesures prophylactiques :

- ✓ Eliminer les **mauvaises herbes** de la serre,
- ✓ Surveiller les **points chauds** de la serre (proximité tuyaux de chauffage),
- ✓ Observer les **plantes les plus attractives** de la serre (Chrysanthème, Hibiscus, Célosie, Impatiens NG, Gerbera, Hedera ...),
- ✓ Maintenir des **hygrométries élevées** (mouiller les allées de la serre) et limiter les températures fortes.

AleurodeDescription du ravageur :

Les adultes d'aleurodes sont des petites mouches blanches que l'on retrouve sur le haut des plantes. Les œufs, pupes et stades larvaires se retrouvent principalement sur la base des plantes. Quelques soient leur stade, les aleurodes sont localisées à la face inférieure des feuilles.

Symptômes et dégâts

- ✓ **Piqûres de nourriture** qui provoquent des mouchetures et entraînent une réduction de croissance.
- ✓ Les déjections de **miellat** tachent le feuillage et favorisent le développement de **fumagine**, ensemble de champignons, qui dévalorise les potées fleuries.
- ✓ **Bemisia tabaci est vecteur de virus** dont le TYLC auquel le Poinsettia est très sensible.

Les mesures prophylactiques

- ✓ Détruire les mauvaises herbes sous et sur les tablettes, et aux abords des serres. Elles hébergent de nombreuses aleurodes, qui peuvent ensuite contaminer vos cultures,
- ✓ Vérifier la qualité sanitaire de vos boutures et jeunes plants (possibilité d'introduction d'aleurodes),
- ✓ Bien nettoyer tous les déchets de culture,
- ✓ Mettre des grands panneaux jaunes qui auront un rôle de piégeage massif,
- ✓ Pas de cohabitation avec une culture porteuse du ravageur.

Duponchelia fovealis :

Cette chenille est très polyphage. Ces cibles principales sont Cyclamen, Begonia, Gerbera, Kalanchoe, et également Poinsettia, Impatiens NG, Rosier, Chrysanthème multifleurs, Azalées, Bacopa, Phalaenopsis, Anthurium, Hibiscus, Croton, Plantes aquatiques, certains légumes de serre.

Période de présence : Duponchelia est présent d'avril à octobre.

En France, il se disperse fin de printemps / début d'été et se développe en période estivale. Il est capable de rester en serre toute l'année (hibernation des chrysalides). Il a une prédilection pour les endroits et cultures humides. Il peut rester en attente dans les débris végétaux (bois mort humide, plantes jetées...).

Description du ravageur de la chenille

- ✓ Au départ, la chenille est très petite et peut atteindre 2 à 3 cm au stade final,
- ✓ Corps long et brillant, blanc crème à orangé/brun,
- ✓ Tête foncée,
- ✓ Très mobile, dérangée par la lumière dès qu'on soulève les feuilles.



Dégâts provoqués par Duponchelia fovealis

- ✓ Galeries au niveau du système racinaire et dans les pétioles ou tiges,
- ✓ Morsures dans les feuilles ou les fleurs (comme pour les limaces mais sans bave),
- ✓ Présence de déjections dans le bas des tiges et hampes florales (ex : Begonia),
- ✓ Présence de nids composés de déjections et fils de soie mêlés comme des toiles d'araignées.

Mesures prophylactiques

- ✓ Veiller à la propreté des abords de serre,
 - ✓ Maintenir les cultures propres avec le moins de déchets possibles, la chenille est capable de vivre dans la matière organique morte,
 - ✓ Détruire les plantes malades pour éviter toute dispersion : enfermer les plantes dans un sac plastique et brûler les déchets.
- Ne pas jeter sur un tas de compost (risque de retour dans les serres sous forme de papillon).

Puceron

Symptômes et dégâts

- ✓ Déformations du feuillage et des fleurs, avortements de fleurs, ralentissement de la croissance dû aux piqûres des pucerons pour se nourrir.
- ✓ Indicateur de présence :
 - Exuvie (mue des larves),
 - Fumagine liée au *cladosporium*, champignon qui se développe sur le miellat, produit de digestion très riche en sucre du puceron ;
- ✓ Symptômes liés à la présence de virus (Les pucerons sont susceptibles de transmettre les virus de type CMV, PVY...).

Les mesures prophylactiques

- ✓ Eliminer les mauvaises herbes,
- ✓ Eliminer les premiers foyers dès leur apparition par destruction des plantes contaminées,
- ✓ Surveiller les plantes, cultures sensibles, les arrivages de plantes, les plantes en suspension,
- ✓ Détecter et contrôler les niveaux de populations (piégeage pucerons ailés sur panneaux englués).

Thrips :

Différentes espèces existent :

- *Frankliniella occidentalis* : le thrips californien très polyphage.
- *Thrips tabaci* est le thrips du tabac et de l'oignon
- *Echinothrips americanus* est rare mais il peut être rencontré.



Photo AREXHOR SM

Description du ravageur :

Les adultes mesurent 1 mm, ont un corps élancé avec deux paires d'ailes bordées de longues soies. Ils se déplacent en marchant, en sautant et en volant. Leur couleur est variable, jaune au marron. Le cycle de développement est en partie réalisé sur la plante et en partie dans le sol pour les stades pronympe et nymphe.

Les larves ressemblent aux adultes, mais sont plus petites et de couleur jaune.

Symptômes et dégâts

- ✓ sur feuilles :
 - * plages de cellules vidées de leur contenu avec une apparence argentée,

- * déformations de jeunes pousses,
 - * œdème sur les faces inférieures des feuilles.
- ✓ sur fleurs
- * coulures de pollen,
 - * déformations des boutons.

Frankliniella occidentalis est vecteur de virus comme TSWV, INSV dont les symptômes sont des taches nécrotiques, annulaires, chlorotiques, des mosaïques...

Botrytis

Symptômes : pourriture grise dans le cœur des plantes et sur les feuilles de la base.

Afin d'éviter la propagation de cette maladie, le plus important est d'optimiser les conditions climatiques et surtout l'humidité. Il est important de tout mettre en œuvre pour assécher au maximum les plantes :

- Eviter les arrosages par le dessus,
- Si possible, arroser le matin par journée bien ensoleillée afin de permettre le ressuyage et avoir un feuillage sec pendant la nuit,
- Distancer, et aérer dès que possible les abris.

Oïdium

Symptômes : feutrage blanc d'aspect farineux à la surface des feuilles.

Mesures prophylactiques :

- Elimination des débris végétaux des parcelles et de leur environnement, ou leur enfouissement rapide et profond dans le sol
- Destruction dans la parcelle et ses abords des mauvaises herbes pouvant servir de plantes relais au champignon parasite.
- Effectuer un vide sanitaire.



(Photo I. Cadiou)

Rouille :

Symptômes : Apparition de pustules orange vif en cercle sur les faces inférieures des feuilles.

Afin d'éviter la propagation de cette maladie, il est recommandé de jeter les plantes qui sont trop atteintes.

PEPINIERE

SITUATION GENERALE

Fin juin, le climat oscillait entre des journées chaudes et ensoleillées, et des journées plus fraîches et pluvieuses. Cette semaine est beaucoup plus fraîche et pluvieuse.

Les ravageurs sont donc présents mais en faible activité alors que vu les conditions climatiques on accumule les maladies 0 des niveaux importants pour la saison.

Légendes tableaux ravageurs et maladies

Pas de risque	Risque faible	Risque moyen	Risque fort
---------------	---------------	--------------	-------------

AUXILIAIRES

Les auxiliaires sont présents en fortes quantités. Ainsi, les jours de beau temps on peut observer des coccinelles à tous les stades : adultes, pontes, larves et nymphes. Elles sont aidées dans la lutte contre les colonies de pucerons par des larves de syrphes (souvent 1 à 2 par colonie) et par des parasitoïdes (nombreuses colonies de pucerons totalement momifiées). On commence également à observer la présence de larves de cécidomyies (*Aphidoletes*) dans les colonies de pucerons.

Bien souvent il n'est pas nécessaire d'intervenir sur les attaques de pucerons qui sont contrôlées par tous ces auxiliaires (pucerons Chermès également).

Photos Conseil Horticole



Larves de Coccinelles sur Chermès du Pin



Larves de Syrphes sur puceron cendré sur Malus

Auxiliaires		Pleine terre	Hors sol	Abris
Coccinelles	Adultes	Nombreuses présences de coccinelles (oeufs, larves, adultes) actives sur différentes cultures avec colonies de pucerons Cerisier, pommier...		
	Larves			
	Œufs			
Syrphes	Adultes	Présences de larves et d'adultes qui s'intensifient notamment dans es colonies de pucerons		
	Larves			
	Œufs			
Chrysopes		Pas de présences relevées		
Acarions prédateurs		Pas de présences relevées		
Cécidomyies (<i>Feltiella</i> , <i>Aphidoletes</i>)			Présence détectée dans les colonies de pucerons	
Momies pucerons, parasitoïdes		Nombreuses présences de pucerons momifiés		
Hyménoptères parasitoïdes - vols				X

Faibles populations
Populations moyennes
Fortes populations

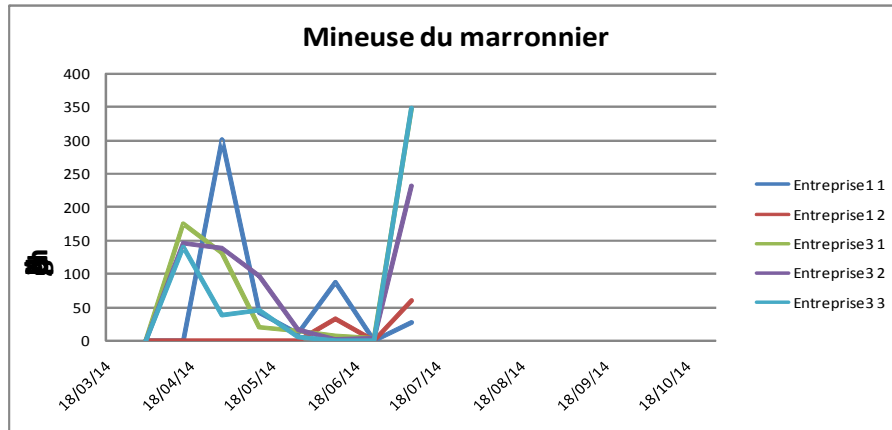
RAVAGEURS

Ravageurs		Pleine terre	Hors sol	Abris
Acarions	Acarions	<i>Tilia</i> , <i>Picea pungens</i> 'Gluca',	<i>Choisya</i> , <i>Picea pungens</i> 'Globosa,' <i>Picea conica</i>	Rosiers <i>Choisya</i> , <i>V tinus</i>
	Erinoses/phytoptes	Poiriers + intermédiaires tiges poiriers <i>Acer</i> , <i>Alnus cordata</i> , <i>Tilia Ulmus</i>	Cassis	
Coléoptères Phytophages	Altises	Nombreuses cultures dont <i>Salix</i> , <i>Altea</i> ,	Différents arbustes dont <i>Fuchsia</i>	
	Charançons		Genets, <i>Pyracantha</i>	
Cécidomyies		<i>Gleditsia triacanthos</i> dont <i>G. t</i> 'Sunburst' Piégeages moyen dans une parcelle d'arbres plus agés >240 adultes Piégeages faible sur les autres parcelles et entreprises (entre 7 et 20)		

Ravageurs		Pleine terre	Hors sol	Abris
Chenilles	Chenilles phytophages	Toutes cultures mais souvent en petites quantités		
		<i>Malus tschonoskii</i> , <i>Pyrus</i> et greffes	<i>Corylus</i> , <i>Berberis x ottawensis</i> 'Auricomma',...	<i>Photinia</i>
		<i>Prunus avium</i> , <i>Tilia x euchlora</i> <i>Acer</i> , <i>Fraxinus</i> , <i>Tilia</i> , <i>Prunus</i> ,...		
	Mineuse du marronnier	<i>Aesculus Carnea</i> 'Briotii' et <i>hippocastanum</i>		
	Pyrale du Buis	<i>Buxus</i> - présence importante de jeunes chenilles dans certaines parcelles		
	Tordeuse de l'œillet		Faibles présences	
	Tordeuse des pousses du Pin	<i>Pinus nigra</i>		
	Cossus	1 ^{er} piégeages – 2 et 3 adultes piégés dans 2 entreprises		
	Processionnaire du pin	1 ^{er} piégeages – 9 et 10 adultes piégés dans 1 entreprise		
	Zeuzère	5 et 15 adultes piégés dans 2 entreprises		
	Cicadelles	<i>Carpinus</i>	<i>Carpinus</i> , <i>Lavandula</i>	
	Cochenilles	<i>Carpinus</i> , <i>Gleditsia</i> , <i>Morus</i> , <i>Taxus</i> , <i>Liquidambar</i> , <i>Quercus</i> ,...	<i>Pyrus</i> , <i>V tinus</i>	<i>Olea</i> <i>Albizzia</i> (cochenille australienne)
	Mollusques	Attaques généralisées sur les cultures		
		attaques de limaces sur de très nombreuses cultures <i>Buxus</i> , <i>Laburnum</i> ,	<i>Choisya</i> , <i>Elaeagnus</i> , <i>Laburnum</i> , <i>Lonicera nitida</i> <i>Hosta</i> , <i>Thuya p.</i> 'Atrivirens'...	<i>Choisya</i> , <i>Hosta</i> , vivaces ...
	Mineuse du Bouleau	<i>Betula verrucosa et utilis</i>		
	Mineuse	<i>Quercus</i>	Sur pousses <i>Lavatera</i>	
	Otiorhynques		Présences d'adultes	
	Psylles	<i>Elaeagnus</i> <i>Pyrus</i>		
Pucerons	Pucerons	<i>Acer</i> , <i>Betula</i> , Cerisiers , <i>Hibiscus</i> , <i>Malus</i> , <i>Prunus sp</i> , <i>Tilia</i> , fruitiers Présence sur de nombreuses cultures mais en faible quantité suite aux pluies	Se généralise sur les cultures avec plus ou moins d'intensité cependant les pluies et les auxiliaires ont particulièrement permis de limiter les attaques <i>Cercis</i> , <i>Cerisier</i> , <i>Cotoneaster</i> , <i>groseilliers</i> , <i>Pyraecantha</i> , Photinia , <i>rosiers</i> , <i>Spiraea vanhouttei</i> , V tinus ...	<i>Rosiers</i> , <i>Photinia</i> , <i>Viburnum tinus</i> ...
	Pucerons cendré	<i>Malus</i>		
	Pucerons lanigères	<i>Malus</i> dont 'Everest', portes greffes intermédiaires (collet et tiges)	<i>Malus</i>	
	Pucerons laineux	<i>Fagus</i>		
	Chermès du <i>Picea</i>	<i>Pseudotsuga</i> (=hôte 2 nd aire de ce ravageur lui permettant de réaliser son cycle)	<i>Pseudotsuga menziesii</i>	
	Chermès du pin	<i>Pinus sylvestris</i>		
	Tenthredès limaces	<i>Viburnum tinus</i>		
	Tigre		<i>Pieris</i>	
	Thrips	<i>Prunus</i>		

Chenilles phytophages : Les présences de chenilles dans les cultures restent faibles et souvent seuls les dégâts son observables.

Mineuse du marronnier (*Cameraria orchidella*) : Un 2nd pic de vol, très important est actuellement décelé dans une entreprise dans les Yvelines.



Tordeuse de l'Œillet (*Cacoecimorpha pronubana*) : Piégeages actuellement faibles réduits (maximum 10 mâles/pièges).

Tordeuses de la pousse terminale du pin (*Rhyacionia buoliana*)

Les piégeages avec phéromones ont permis de détecter les 1ers vols depuis environ 1 mois. On comptabilise entre 2 et 20 mâles par piège en 15 jours.

Le Cossus Gâte Bois (*Cossus cossus*)

Adulte : Doté d'un corps massif, et d'une envergure de 70 à 80 mm pour la femelle, ce papillon ressemble à un morceau d'écorce craquelée. Les papillons apparaissent de fin juin à mi-août ; ils volent au crépuscule et la nuit. La femelle, grâce à un oviscapte puissant, introduit ses œufs en paquets dans les anfractuosités des écorces (fécondité moyenne de 500 œufs).

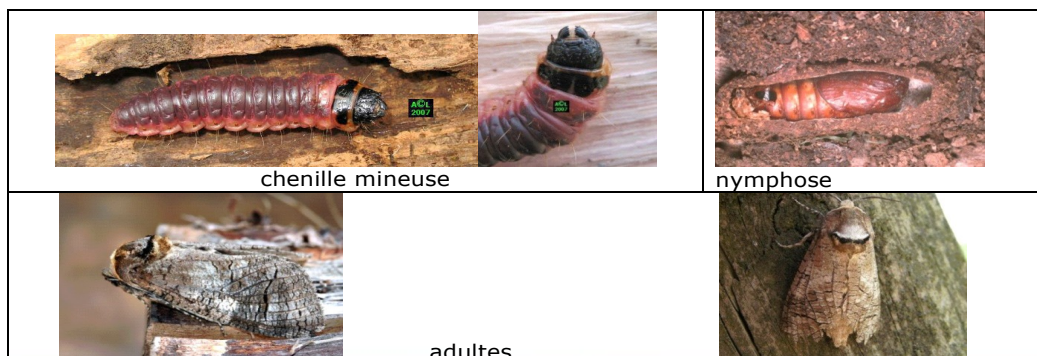
Larve : La chenille du Cossus est xylophage et s'attaque au bois vivant. Le développement embryonnaire dure 12 à 15 jours. Les jeunes chenilles issues des œufs creusent des galeries sous l'écorce des arbres puis, au printemps suivant, pénètrent dans le bois et forent des galeries légèrement ascendantes. Elles restent immobiles dans la galerie l'hiver suivant et se nymphosent au printemps. La vermoulure très odorante et de couleur rougeâtre signale l'attaque. Généralement, plusieurs chenilles se retrouvent dans un même tronc. La chenille pénètre très profondément dans le bois et peut même forer le cœur de l'arbre : le cerisier et le pommier, plus sensibles, en meurent rapidement.

Nymphose : Au terme de son développement, elles construisent un cocon en particules de bois et se nymphosent. Une fois accomplie la mue imaginale, l'adulte sort, entraînant souvent derrière lui l'exuvie. Celle-ci reste bloquée au niveau de la sortie et apparaît fichée dans l'écorce.

Cibles : Outre les saules et peupliers, elle est connue pour s'en prendre aux frênes, bouleaux, chênes, châtaignier, marronnier, ormes, érables, tilleul, mais également aux fruitiers, et notamment aux cerisiers, pommiers, prunier, poirier... Vu la taille des chenilles, 8 à 10 cm à terme, on imagine aisément les dégâts occasionnés, d'autant qu'elles sont rarement isolées, et que les générations peuvent évidemment se succéder eu égard à l'attractivité accrue des arbres attaqués.

Cycle : Le cycle du cossus exige au minimum 2 années.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Chrysalide												
Adultes												
Œufs												
Chenille												



Lutte :

Piégeage avec phéromones entre fin mai à mi-août pour détecter les 1ers vols et l'importance des attaques.

Détruire les larves en introduisant un fil de fer dans la galerie. Couper et brûler la partie atteinte en cas de forte attaque.

Photos : http://www.galerie-insecte.org/galerie/image/dos15/big/cossus_cossus

www.insectes-net.fr/cossus/gateb2.htm ; <http://www.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3cocos.htm>

Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Photo Conseil Horticole



Des adultes de processionnaire du pin ont été piégés dans une entreprise en Seine et Marne.

Thaumetopoea pityocampa accomplit son développement larvaire en automne-hiver sous nos latitudes. Son cycle est annuel. Les adultes, papillons nocturnes du type « bombyx », émergent entre fin juin et mi-août. Leur durée de vie n'est que de quelques jours car ils ne s'alimentent pas pendant toute la durée du vol nuptial. Pour pondre, les femelles peuvent parcourir quelques kilomètres à la recherche d'un hôte. Elles préfèrent les pins noirs, puis le pin maritime, le pin sylvestre, le pin d'Alep, et en dernier lieu les cèdres ou d'autres conifères. Comme elles se dirigent vers les silhouettes d'arbres se découpant sur fond clair, les processionnaires se trouvent souvent en lisière ou sur des arbres isolés.

Après l'accouplement, le mâle meurt et la femelle pond environ 200 œufs en un manchon de 5 cm autour des petits rameaux ou à la base des aiguilles de son hôte. Les œufs éclosent 30 à 45 jours plus tard. Le développement larvaire comprend cinq stades, chacun caractérisé par des chenilles de couleurs et de tailles différentes. Les chenilles peuvent atteindre 5 cm.

La nuit, les chenilles se nourrissent du limbe des aiguilles de pin, et le jour, elles s'abritent en colonies dans un nid. C'est d'abord un pré-nid construit autour de la ponte (2 1^{ers} stades larvaires). Puis, au début de l'hiver, à partir du stade L3, elles construisent un nid sur un rameau bien exposé au soleil, le nid va alors fonctionner comme un radiateur solaire en captant les rayons proches de l'infrarouge (il peut y faire jusqu'à 20°C de plus qu'à l'extérieur). C'est également à partir du 3^{ème} stade larvaire que les chenilles possèdent des poils urticants libérables en cas d'agression.

Entre février et mai ont lieu les processions de nymphoses ; les chenilles profitent des journées ensoleillées pour quitter leur nid à la queue-leu-leu, descendre le long du tronc et visiter les alentours jusqu'à trouver un terrain meuble et éclairé.

Alors, les chenilles s'enfouissent dans le sol, chacune tisse son cocon pour former sa chrysalide. Elles vont alors passer en nymphose pour se transformer en papillon. L'arrêt de développement peut durer de quelques jours jusqu'à 5 ans.

Ce ravageur est surtout préjudiciable pour ces risques liés à la santé publique du fait de son pouvoir urticant ainsi que du point de vue esthétique. Les dégâts sur la végétation sont assez réduits, sauf s'ils se répètent d'une année à l'autre sur des végétaux jeunes. En production de pépinière les chenilles processionnaires vont également engendrer une perte d'esthétique et rendre la plante infestée non vendable.

Le meilleur moyen de lutte est une lutte mécanique avec la coupe des rameaux atteints à l'aide d'un échenilloir. Le port d'une combinaison intégrale (lunettes, masques, pantalons et manches longues) s'avère indispensable pour limiter les risques d'urtication - pensez à enlever masque, gants et lunette après avoir rincé et enlevé la combinaison et travailler en fonction du vent.

Il est également possible de réaliser des captures par phéromones sexuelles avec l'installation de pièges dès la fin du mois de juin et jusqu'au milieu du mois d'août. Ces pièges à phéromones vont permettre de limiter considérablement la reproduction sexuée et de prévenir les futures attaques.

Thrips : Petits insectes de 1 à 3mm de long, au corps aplati et allongé, jaune clair à brunâtre, pourvu d'ailes longues et étroites.

Ponte à l'intérieur des tissus végétaux ou en surface à raison de 2 à 5 œufs/jour (60 à 100 œufs/femelle)

Incubation des œufs en quelques jours, suivant température, suivi de 2 stades larvaires et de 2 stades nymphaux

Les larves sont blanches, aptères et le plus souvent en face inférieure des feuilles ou dans les fleurs.

Les nymphes ne se nourrissent pas. Les larves et les adultes vont réaliser des piqûres de nutrition dans les tissus, provoquant une décoloration des cellules évidées. Les parties de plantes atteintes deviennent argentées, puis brunissent et se dessèchent ; certaines fois, ils se déforment.

Sous abris, 12 à 15 cycles peuvent se succéder sur l'année.

La présence de Thrips a été notée sur Prunus en pleine terre avec des déformations et gaufrages de feuilles sur les jeunes pousses.

MALADIES

Maladies	Pleine terre	Hors sol	Abris
Anthraxnose	Platanus		
Ascochytose		Hydrangea	
Black Rot	Aesculus		
Botrytis			Rosiers
Coryneum	Cerisier, Prunus	Cerisiers, Prunus persica	
Cloque	Pêcher, Brugon → variétal		
Cylindrocarpon		Photinia	
Cylindrocladium	Buxus	Buxus	
Entomosporiose	Cognassier		
Maladie des taches noires	Rosiers		
Moniliose	Malus, Prunus	Abricotier, Malus	
Oïdium	Amelanchier, Acer, cognassier, Mahonia, Malus, Pyrus, Quercus, ...	Azalée mollis, Cytisus, Deutzia, Lagerstroemia, Lonicera, Photinia, Rosiers, Spiraea, vivaces	Lagerstroemia, rosiers
Phytophthora		Chamaecyparis, Choisya, Lavandula, Ribes, Rosmarinus, V. tinus	Choisya, Caryopteris
Rouille	Populus alba 'Rocket', Pyrus callieriana, Tilia cordata	Groseilliers à maquereaux, Malus, Rosiers	Campanule
Septoriose	Cornus, Deutzia, Philadelphus, Spiraea...	Cornus surtout Kelseyi, Spiraea	
Tavelure	Malus, Pyrus		
Criblure bactérienne	Prunus	Prunus l. 'Caucasica' et Ottoluyken	

Cylindrocarpon (Cylindrocarpon radiculicola)

Cylindrocarpon radiculicola est un champignon du sol qui attaque assez régulièrement le Photinia. Il est à l'origine de pertes de racines.

Le Cylindrocarpon provoque des symptômes aériens de dépérissement de branches, de chute de des feuilles.

Ils se développent en conditions asphyxiantes : mauvais drainage, arrosages excessifs, terreaux trop compacts, etc.

Au niveau prophylaxie, il faut dans un 1^{er} temps réduire les arrosages afin de faire repartir le système racinaire.

Cylindrocarpon (Cylindrocarpon radiculicola)

Cylindrocarpon radiculicola est un champignon du sol qui attaque assez régulièrement le Photinia. Il est à l'origine de pertes de racines.

Le Cylindrocarpon provoque des symptômes aériens de dépérissement de branches, de chutes de feuilles.

Ils se développent en conditions asphyxiantes : mauvais drainage, arrosages excessifs, terreaux trop compacts, etc.

Au niveau prophylaxie, il faut dans un 1^{er} temps réduire les arrosages afin de faire repartir le système racinaire.

ENTOMOSPORIOSE DU COGNASSIER (ENTOMOSPORIUM MACULATUM)

L'entomosporiose touche fréquemment le cognassier, le poirier et le Photinia mais aussi plus rarement: Crataegus, Cotoneaster, néflier,... Cette maladie doit son nom à la forme particulière des spores du champignon, qui évoquent un insecte.

Ce champignon se développe plus particulièrement en période humide notamment lors d'un printemps ou d'un été pluvieux et une température maximale d'environ 20°C. Un épisode de sécheresse peut ralentir les attaques. Le froid hivernal ne détruit pas le champignon, qui reste présent sur les rameaux, le tronc et les feuilles mortes. Au printemps, il libère des spores qui, transportées par le vent et les éclaboussures d'eau, contaminent les jeunes feuilles, et éventuellement les fruits en formation.

Symptômes : petites taches nécrotiques sur les feuilles souvent rondes, d'abord rougeâtres puis brunes, qui se couvrent d'une croûte plus ou moins craquelée. Les feuilles jaunissent et tombent. Les fruits, tachés eux aussi, peuvent se déformer et se crevasser, leur chair restant dure.



photo Conseil Horticole

Oïdium : Vu les conditions climatiques, recrudescence de cette maladie sur de nombreux feuillus, arbustes et tiges.

Observations : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France, les horticulteurs et les pépiniéristes du réseau épidémiolo-surveillance d'Ile de France.

Rédaction : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France : Isabelle CADIOU pour l'horticulture et Isabelle VANDERNOOT pour la pépinière.

Comité de relecture: DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.